Guerre d 1914-1919. Historique du 327e Régiment d'Infanterie. Imprimerie-P. Fassiaux-Dufrenne. St-Amand-les-Eaux, 1920.

Source : http://www.bdic.fr/. Droits : Domaine public. Transcription intégrale : Maryse Syksou – 2015

GUERRE DE 1914-1919

HISTORIQUE

du

327me Régiment d'Infanterie

IMPRIMERIE P. FASSIAUX-DUFRENNE

SAINT-AMAND-LES-EAUX (NORD)

— 1920 —

pièce

L'HISTORIQUE

du

327e Régiment d'Infanterie

Constitué à Valenciennes, le 4 Août 1914, le 327e Régiment d'Infanterie comprenait deux Bataillons, deux Sections de mitrailleuses et une Compagnie hors rang. Les hommes qui composaient ce Régiment, provenaient des anciens du 127e Régiment d'Infanterie et des réservistes des arrondissements de Valenciennes et de Lille. Encadré par des Officiers et Sous-Officiers du 127e Régiment d'Infanterie et de complément, le 327e Régiment d'Infanterie se mobilisa très rapidement et avec l'ordre le plus parfait, chacun ayant à cœur d'apporter à la constitution de "son régiment" la meilleure bonne volonté unie au plus grand entrain patriotique.

Dirigé par voie ferrée, le 10 Août 1914, sur sa base de concentration, la Région d'Hirson, il y retrouve les éléments constitutifs de la 101e Brigade (233e et 243e Régiment d'Infanterie) et la 51e Division auxquelles il appartient.

Peu de jours après, il reçoit l'ordre de s'acheminer vers Rocroi et d'empêcher, de la part de l'ennemi, toute tentative de passage de la Meuse dans la Région d'Hastières et d'Anthée (Belgique) : le 23 Août aux environs de la Ferme de Lenne, le 327e Régiment d'infanterie reçoit le baptême du feu, et, sous la mitraille, s'acharne à défendre la traversée de la Meuse. Devant les forces déployées par l'adversaire, il est contraint de se replier, non sans avoir fait payer chèrement à l'ennemi ses nombreux morts et blessés. C'est à Hastières que succombe le vaillant sergent **René GEORGES,** champion du tir du monde, qui, à lui seul, interdit le passage d'un poste aux allemands par un tir des plus précis et des plus meurtriers.

Puis c'est la marche en retraite! Les 29 et 30 Août, non loin de Guise, vers Saint-Pierre, Voulpaix et Franqueville, le 327e Régiment d'infanterie tente d'arrêter la marche rapide des allemands, il parvient à enrayer pendant quelques heures cette avance.

Le recul vers la Seine continue et ne s'arrête qu'au Sud de Cézanne, lorsque le Général en Chef donne l'ordre à toutes les troupes disponibles de faire face à l'envahisseur ; ce fut la bataille de la Marne ! Le 327e Régiment d'Infanterie prit part à cette offensive générale à l'Ouest des Marais de Saint -Gond et s'empara, malgré des pertes sérieuses, des villages des Culots et de la Corfelix.

La poursuite de l'ennemi en déroute par Saint-Prix, Villevenard, Vertus, Avize, Epernay, Villers-Allerand jusque sur les bords de la Vesle continue sa progression victorieuse.

Chargé dans la ville de Reims de la défense du faubourg Cérès et du quartier Dieu-Lumière, le 327e Régiment d'Infanterie reçoit peu après la mission de s'installer en position défensive entre Merfy et la Neuvillette, face à Brimont. Les 6, 14, et 15

Octobre 1914, il s'empare au Nord du poste de la Neuvillette, de diverses organisations ennemies et du Pont de la Besace.

Après ces opérations de détail, qui malheureusement, avaient causé la perte de nombreux Officiers et Soldats, le Régiment va, en collaboration avec les autres Régiments de la 51e Division d'Infanterie, occuper les tranchées comprises entre la butte du Champ de Tir de Reims et le Nord de Taissy, principalement aux environs de la Ferme de la Jouissance, et ce du 17 Octobre 1914 au 22 Avril 1915. Il y organise défensivement le secteur confié à sa garde et y subit de nombreux bombardements ennemis. Ce fût pour lui la plus longue série de stationnement.

Le 23 Mai 1915, le Régiment est relevé de ce secteur et transporté par voie ferrée dans la région de Mondicourt (Pas-de -Calais), il va prendre part aux attaques dans la région d'Arras près de la Ferme Toutvent et d'Hébuterne. D'abord installé à Colincamps, puis aux environs de la Sucrerie de Mailly-Maillet, le 327e Régiment d'Infanterie s'élance, le 10 Juin 1915, à l'assaut des tranchées ennemies malgré un bombardement intense de l'artillerie adverse et l'obstruction des boyaux causée par les éboulements, les cadavres et les blessés. Elan splendide et magnifique mené par ces enfants du Nord qui, à l'horizon, derrière les lignes ennemies, entrevoyaient les clochers des villages où se trouvaient les leurs ! Elan malheureusement brisé par des feux meurtriers, n'arrêtant pas cependant le courage des nôtres! Le Lieutenant CAILLERET, de la 19e Compagnie, fit prisonniers trois Officiers et une quarantaine d'allemands.

Le 13 Juin, l'attaque est reprise dans la direction de la route de Serre ; sous les ordres du Capitaine **DATH**, remplaçant le Commandant **D'IVRY** grièvement blessé, le 6e Bataillon, dans un ordre parfait témoignant d'une résolution réfléchie et dans un irrésistible élan, s'empare des lignes ennemies et dépasse les objectifs qui lui avaient été assignés. La belle conduite de nos soldats arracha à un Commandant allemand cet hommage :

"Vous avez sans doute envoyé contre nous des troupes d'élite, je "m'étais porté à la tranchée de première ligne de mon bataillon au "moment de l'attaque, jamais je n'ai vu de soldats se porter à "l'assaut avec autant de bravoure et d'entrain."

Les assauts successifs ont éprouvés le Régiment; ses pertes, pendant ces quelques jours, se sont élevées à 18 Officiers et 669 hommes de troupes. L'heure de la reconstitution a sonné pour lui, il va prendre quelques jours de repos aux environs de Doullens, pour organiser ensuite des positions de défense de deuxième ligne au sud d'Arras.

Transporté en camion-autos dans la région de Rosières-en-Santerre, le 327e Régiment d'Infanterie est chargé de la défense du secteur de Lihons (Somme) du 30 Août au 25 Septembre 1915. Les 26 et 27 Septembre, il occupe le secteur de Dancourt, il est presque aussitôt retiré de ce secteur pour être embarqué en chemin de fer à destination de Châlons-sur-Marne où il va participer aux attaques de Champagne.

Le 3 Octobre, il occupe les anciennes tranchées françaises au Nord de la route Souain-Perthes. Sous les ordres du Commandant **DE MORCOURT,** le Régiment appuie le 6 Octobre

1915 l'attaque prononcée par la 102e Brigade à l'Est de la Ferme Navarin et de la route Souain-Somme-Py, il s'empare de plusieurs petits bois solidement tenus et organisés par l'ennemi. Sous un bombardement intense et une vive fusillade, sans abris, le 327e Régiment d'Infanterie reçoit les jours suivants diverses contre-attaques qu'il combat vaillamment, contre-attaque ensuite à son tour, reprend divers éléments de tranchées abandonnées par des unités voisines et assure la possession du terrain chèrement conquis. Pour leur belle conduite, au cours de cette offensive, le Commandant **DE MORCOURT** est promu Lieutenant-Colonel commandant le 327e Régiment d'Infanterie, et le Lieutenant **CAILLERET** est nommé chevalier de la Légion d'Honneur.

Le 327e est dirigé sur la région de Verdun où il va se reconstituer et exécuter des travaux d'organisation défensive sur la rive droite de la Meuse et sur la rive Ouest de l'Aire.

Du 8 Décembre 1915 au 10 Janvier 1916, il occupe les tranchées de première ligne dans le secteur des Epargnes : au cœur de l'hiver, dans des tranchées comblées fréquemment par une vase gluante, souvent avec de la boue jusqu'au dessus du genou, les hommes supportent courageusement les intempéries et les nuits longues et pénibles qu'ils passent toujours en éveil dans ce secteur agité et plein d'embûches.

Les Compagnies sont à peine au repos qu'elles sont envoyées exécuter des travaux devant Samogneux, Haumont et la Côte 344. L'exécution de ces travaux durs et pénibles, accomplis parfois la nuit, trop souvent sous la pluie, est gênée par les avions et les bombardements ennemis. Le 13 Février 1916, le 5e Bataillon va occuper le village de Beaumont et les Bois de la Wavrille et de Beaumont, il organise défensivement le village et ses abords. Le 18 Février, l'Etat -Major du Régiment et le 6e Bataillon s'installent au Bois des Fosses, son organisation défensive est complétée par une série de tranchées et de boyaux reliant la Wavrille au Bois des Fosses et aux Chambrettes.

Sortant du dur secteur des Eparges, fatigués par des travaux exécutés dans de mauvaises conditions climatériques et de confort, privés souvent d'abris, sans repos efficace depuis plus de deux mois, les hommes reçurent, dans un état d'infériorité matérielle, le 21 Février 1916, à 7 heures, les premiers obus allemands, prélude de la furieuse et "colossale" attaque que les boches allaient déclencher sur Verdun.

Pendant quatre jours, ces troupes supportèrent un violent bombardement par obus de tous calibres et par obus lacrymogènes, tantôt continu sans violence, tantôt intermittent avec intensité, détruisant les tranchées, ensevelissant, tuant ou blessant leurs défenseurs. Par suite du repli des troupes voisines du Bois des Caures et du Bois de Ville, le village de Beaumont passe en première ligne, ordre est donné à ses occupants de résister coûte que coûte. Des contre- attaques essayent de reprendre le Bois de la Wavrille afin de ne pas laisser encercler Beaumont, le 24 Février, dans l'après-midi, ce village est attaqué de tous côtés, il succombe en fin de journée. Le 6e Bataillon, sous les ordres du Commandant DATH, après avoir vaillamment combattu dans l'Herbebois, cherche à résister dans le Bois des Fosses aux vagues ennemies sans cesse renouvelées. Il combat pied à pied avec les quelques défenseurs qui restent et ne se retire que vaincu par la masse. Pendant ces quatre journées, la conduite de toutes les troupes du 327e fut digne d'éloges, les pertes s'élevèrent d'ailleurs à 27 Officiers et 1538 Hommes de troupe, il n'était d'ailleurs plus possible le 26 au matin que de mettre en ligne, près de Fleury, cent vingt cinq fusils.

Pour bien prouver la belle attitude des troupes et de leurs chefs, qu'il me soit permis de rappeler les textes des citations, à l'ordre de la II^{e} Armée, obtenues par le Commandant DATH et le 5^{e} Bataillon :

Chef de Bataillon DATH, du 327^{e} Régiment d'infanterie:

"*A toujours fait preuve, depuis le début de la campagne, des plus grandes qualités "militaires. S'est particulièrement distingué par son sang-froid et son énergie dans les "combats des 22, 23 et 24 février où il a pris les dispositions les plus judicieuses pour infliger "à l'ennemi des pertes sanglantes. A maintenu sa troupe dans l'ordre le plus parfait.*"

Le 5^{e} Bataillon du 327^{e} Régiment d'Infanterie :

"Après quinze jours de travaux pénibles, hâtivement exécutés, dans les pires conditions "climatériques, avec des moyens de combat très limités, s'est vu échoir le lourde tâche de "défendre le village de Beaumont."

*"Pendant quatre jours, du 21 au 24 Février 1916, sous la conduite de son chef, le "*Commandant BORDAGE*, soldat d'une énergie farouche et organisateur remarquable, cette "unité a tenu tête à des forces d'une supériorité numérique écrasante et leur a infligé des "pertes énormes."*

"Par sa ténacité stoïque, par son sacrifice total, qui ont permis aux réserves d'arriver, elle "s'est mise au premier rang des Sauveurs de Verdun."

Après un tel assaut, après de telles pertes, le Régiment se reconstitue à Domrémy-la--Pucelle, puis à Plancher-les-Mines et exécute des travaux d'organisation défensive à la frontière Suisse, près de Delle.

Remis en mains à la suite d'un séjour au camp d'instruction d'Arches, passé à trois bataillons à la date du 1er Juin 1916, par l'adjonction d'un Bataillon du 243^{e} Régiment d'Infanterie, régiment de réserve de Lille, dissous, le 327^{e} Régiment d'Infanterie est transporté dans la Somme, où va se déclencher une contre-offensive française, en réponse à l'attaque ennemie sur Verdun.

Le Régiment occupe, dès le 15 Juin 1916, le secteur de Lihons qu'il avait déjà tenu en 1915: tout en s'organisant défensivement, il se prépare à participer aux attaques qui vont avoir lieu sur la Somme. L'activité de l'artillerie française attire de la part de l'artillerie ennemie de nombreux tirs qui causent chaque jour dans nos rangs des pertes assez sérieuses. Le 13 Juillet, le 327^{e} quitte ce secteur pour s'établir dans son secteur d'attaque, près d'Herleville. Le 20 Juillet, après une sérieuse préparation d'artillerie, le 6^{e} Bataillon s'empare du Bois Etoilé, prend un canon de tranchée, fait de nombreux prisonniers dont plusieurs Officiers. Malgré de nombreuses contre-attaques et un violent bombardement ennemi du bois conquis par nos troupes, celles-ci restent maitresses de la position et affirment leur supériorité par une organisation défensive très bien appropriée.

Après ce beau résultat, le Régiment reste dans ce secteur jusqu'au 18 Août. Quelques jours de repos lui sont accordés aux environ de Montdidier, puis il prend part, les 4, 5, 6 et 7 Septembre, à l'attaque d'une série de tranchées en direction du Bois des Chaulnes, il se heurte à des blockhaus garnis de mitrailleuses et à des troupes excellentes manœuvrières, il leur fait de nombreux prisonniers et leur occasionne des pertes sérieuses. Pendant ces quatre journées, les pertes du Régiment s'élevèrent à 32 Officiers et 1013 hommes. Le 327^{e} Régiment d'Infanterie se réorganise rapidement et réoccupe ce même secteur dès le 22 Septembre pour

aider et appuyer, les 10 et 11 Octobre, la progression effectuée par d'autres éléments de la 51e Division d'Infanterie.

La bataille de la Somme terminée, on le transporte par voie ferrée dans la région de Châlons, et, à la suite de la réorganisation des Divisions, il est rattaché au 1er Corps d'Armée; il constitue, à la date du 1er Novembre 1916, avec les 43e et 127e Régiments d'Infanterie, la 162e Division.

Du 25 Novembre au 6 Janvier 1917, il va s'occuper, au Nord-Ouest de Souain, à l'Ouest de la Ferme Navarin, le Secteur des Dardanelles, il y subit des bombardements par obus toxiques et plusieurs coups de main.

Les projets d'attaque sur le front français l'appellent dans un autre secteur ; dès le 11 Janvier et jusqu'aux premiers jours du mois de Mars, il va occuper et organiser, en vue de cette offensive, le secteur du Bois de Beaumarais, au Nord de l'Aisne, en face de Corbeny. Dès sa relève, il prépare son secteur d'attaque à l'Ouest d'Oulches, et après quelques coups de main chèrement acquis, d'un seul bond, confiant dans la victoire, il s'empare, le 16 Avril 1917, des premières lignes allemandes, situées sur le Plateau de Vauclerc. Trop de nids de mitrailleuses, que n'avaient pu réduire nos tirs d'artillerie, se révèlent; ils empêchent toute progression nouvelle vers le Chemin des Dames et Boucouville. Plus de cent cinquante prisonniers sont capturés. Malgré ses pertes sensibles, le Régiment se terre et organise les hauteurs qu'il vient de conquérir.

Après cinq mois de tranchées et de travaux ininterrompus, après avoir supporté les intempéries d'un hiver rigoureux et d'un printemps pluvieux, les hommes vont jouir d'un peu de repos et se réorganiser au Camp de Mailly et aux environs de Provins.

De concert avec l'armée britannique, l'armée française va exécuter une offensive dans la direction de la Forêt d'Houthulst; elle a besoin de troupes aguerries et fait appel au 1er Corps d'Armée, originaire en partie de la région des Flandres. Le 327e Régiment d'Infanterie est mis à la disposition de la 51e Division d'Infanterie pour la préparation du terrain d'attaque, et c'est une section de la 23e Compagnie (Sous-Lieutenant **LAGACHE**), qui franchit, le 30 Juillet, veille de l'attaque générale, le Canal de l'Yser.

Chargé d'une partie de la deuxième phase de l'offensive, le 327e Régiment d'Infanterie, malgré les bombardements continus, malgré le bouleversement du terrain, malgré la boue dans laquelle les hommes s'enlisent très facilement, malgré les pertes et les fatigues imposées par une longue préparation d'offensive, mû par un sursaut d'énergie à l'heure de l'attaque, enlevant avec entrain et d'un seul coup tous ses objectifs, dépasse Bischoote et atteint, le 16 Août 1917, les rives du Saint-Jausbeck. Il s'y organise et y repousse les contre-attaques ennemis accompagnées de tirs à obus toxiques; il est cité à l'ordre de la 162e Division d'Infanterie.

Après avoir exécuté, en deuxième ligne, une série de travaux défensifs, le Régiment occupe, le 28 Octobre, au Nord du Saint-Jausbeck, des terrains nouvellement conquis: dans la boue jusqu'aux genoux, parfois jusqu'au ventre, les hommes organisent la défense en utilisant les trous d'obus et cherchent, en canalisant les eaux et en installant des pistes avec des caillebotis, à rendre le chaos existant plus abordable. Quelques coups de main, brillamment repoussés, quelques prisonniers ennemis capturés, conservent aux troupes la bonne humeur et un excellent moral jusqu'au 21 Novembre, jour de la relève.

Après un séjour enchanteur aux environs de Paris, et une période d'instruction dans la zone de Chéry-Chartreuse, le Régiment occupe, le 27 Janvier 1918, le secteur de la Ville-aux-Bois, et y établit une série importante de travaux défensifs. Des coups de main ont lieu de part et d'autre, ils tiennent chacun en éveil et agitent constamment le secteur; la vaillance des nôtres a raison de l'adversaire et la belle conduite de la 21e Compagnie (Lieutenant DUFRENNE), vaut

à cette unité une citation à l'ordre de la 162e Division d'Infanterie et une citation à l'ordre de l'Infanterie Divisionnaire est accordée à la 22e Compagnie (Lieutenant PERNICE).

Relevé, le 24 Mars, du secteur de la Ville-aux-Bois, le 327e Régiment d'Infanterie est transporté en camions-autos le 26, au N-E. de Soissons, le 27 dans la Forêt de Laigle, le 28, dans le Bois de Ressous-sur-Matz.

Le 30 Mars, ordre est donné au Régiment d'arrêter la marche de l'ennemi débouchant de Montdidier, il renforce divers éléments désemparés, puis les remplace et stabilise la résistance sur une ligne passant au Sud de Mesnil-Saint-Georges et par le Monchel. Le boche veut forcer cette ligne, il espère continuer sa marche triomphale vers Paris, mais nos hommes énergiques et courageux, qu'anime le plus haut sentiment du devoir, s'y opposent avec toute leur volonté de vaincre ou de mourir. Pas un pouce de terrain n'est perdu et de nombreux cadavres ennemis jonchent le sol. Pour leur belle conduite, le 6e Bataillon (Commandant **BERNARD**), et la 15e Compagnie (Capitaine **GADREAU**), sont cités à l'ordre de la 162e Division d'Infanterie. Jusqu'au 5 Mai, le Régiment fortifie l'organisation de ce secteur; ses pertes, pendant cette période, se sont élevées à 16 Officiers et 499 Hommes de troupe.

Dès le 6 Mai, le 327e Régiment d'Infanterie est chargé d'organiser des positions défensives de deuxième ligne dans la région d'Ansauvillers, puis subitement est enlevé en autos, le 29 Mai, pour débarquer entre Attichy et Vic-sur -Aisne, sur la rive Sud de l'Aisne.

L'heure est grave, il s'agit de résister aux environs de Soissons à l'avance prononcée par les Allemands qui tentent de déborder les Forêts de Villers-Cotterets et de Compiègne.

Le 31 Mai, le 4e Bataillon (Commandant **BONNAUD**), attaque au sud de l'Aisne, Mercin et Vaux, cependant que le 6e bataillon (Capitaine DOUAY, remplaçant le Commandant **BERNARD** blessé), s'installe défensivement sur les hauteurs de Nouvron-Vingré, au Nord de l'Aisne. Le 5e Bataillon (Commandant **CHAUMONT**), vient appuyer le 6e Bataillon, et la défense du secteur de Nouvron-Vingré passe entre les mains du Lieutenant-Colonel **DAUVERGNE**. Pendant six jours, avec des effectifs variables, l'ennemi cherche à s'infiltrer et à percer notre ligne. Par sept fois, dans la même journée, il revient à l'assaut. Vaine tentative, le front confié à la garde du 327e Régiment d'Infanterie reste intact et la pointe la plus avancée du saillant qui va délimiter les deux grands champs de bataille, l'Oise à l'Ouest, l'Ourcq et la Marne au Sud, est définitivement fixe, grâce à la belle résistance du Régiment.

Les lourdes pertes de l'ennemi lui interdisent toute avance, il se stabilise et son audace va se porter sur d'autres fronts.

Ce beau fait d'armes vaut au 327e Régiment d'Infanterie sa première citation à l'Ordre de la Xe Armée:

"Superbe et solide Régiment, animé par l'énergie, le caractère, la valeur "personnelle et la belle humeur de son Chef, le Lieutenant-Colonel "DAUVERGNE. S'était déjà distingué à Verdun en 1916, au Chemin des "Dames et dans les Flandres, en 1917, devant Montdidier en Avril 1918. "Durant les durs combats livrés par sa Division au cours des opérations du "29 Mai au 2 Juin 1918, a été l'âme de la défense en mettant au profit de tous "la valeur, le courage de ses chefs et de ses hommes, infligeant partout à "l'ennemi des pertes cruelles, sans perdre un pouce de terrain."

En transmettant au Régiment le texte de cette citation le Général MESSIMY, Commandant de la 162e Division d'Infanterie, reconnaissait que cette distinction était *"la juste récompense de quatre années de "bravoure et de sacrifices".*

Malgré des tirs fréquents de mitrailleuses, des bombardements par obus toxiques et de tous calibres, le secteur est solidement organisé, et toutes les tentatives de l'ennemi pour pénétrer dans nos lignes sont chaque fois repoussées.

On sent, peu à peu, la Victoire changer de côté!...

L'heure de la défensive passe, celle de l'offensive sonne. Le 18 Juillet 1918, le 6e Bataillon, avec d'autres éléments de la Division, s'empare des tranchées au Nord de Fontenoy, la lutte y est très chaude, mais l'admirable élan de nos troupes a raison de l'adversaire : les 23e Compagnie et 6e Compagnie de Mitrailleuses sont citées à l'ordre de la 162e Division d'Infanterie.

Le 31 Juillet, le 327e Régiment d'infanterie s'installe dans la région de Le Port-Fontenoy et y prépare une série d'offensives. Les 18 et 19 Août, les lisières du bois bordant le plateau dominant le ravin de Nouvron-Vingré au Moulin de Fouquerolles tombent entre nos mains, les 20 Août et jours suivants la progression continue par Tartiers et le Stand de Vaugerins, le Régiment, malgré la défense acharnée de divisions fraîches amenées en toute hâte sur le champ de bataille, s'empare de Villers-Fosse et s'installe sur la chaussée Brunehaut.

Laissons au Commandement le soin d'apprécier la conduite du 327e Régiment d'Infanterie et reportons nous au texte de la deuxième citation à l'ordre de la Xe Armée obtenue par ce Régiment:

"Excellent Régiment, remarquable par son entrain et sa solidité. Au cours de récentes opérations offensives, d'abord sous les ordres du Lieutenant-Colonel SEE, puis sous le commandement provisoire du Commandant CHAUMONT, s'est emparé de positions et d'un village puissamment fortifiés. A conquis quatre canons et plus de 400 prisonniers appartenant à trois divisions ennemies différentes."

La 18e Compagnie (Lieutenant Quercy) est citée à l'Ordre du Régiment.

Après quelques jours de repos destinés à la reconstitution du Régiment et passés dans les régions de Murret et Croutes, et de Serches, le 327e Régiment d'Infanterie part le 14 Septembre du Ravin de Couvaille pour s'emparer du Château de Vauxelles, du Bois de la Souris et des hauteurs dominant la rive droite de l'Aisne à l'Ouest de Vailly. Appuyé par des Sections de Tanks, grâce à d'habiles manœuvres et au courage téméraire des hommes, mais non sans grosse pertes, le Régiment occupe les positions qui lui sont assignées. Ce sont le repli et le nouveau recul de l'ennemi pourchassé par nos troupes, ce sont, le 28 Septembre, les fermes de Folemprise et Gerlaux que nous conquérons de haute lutte, ce sont enfin, le 30 Septembre, le Chemin des Dames enlevé après un combat acharné et l'Epine de Chevregny occupée.

La bataille de l'Aisne, à laquelle le Régiment a pris part pendant quatre mois sans interruption, est terminée : comme juste récompense des efforts qu'ils ont prodigués, les soldats apprennent avec plaisir et réconfort qu'ils ont droit au port de la fourragère aux couleurs de la croix de guerre.

Transporté dans la région de Gérardmer, le 327e Régiment d'Infanterie occupe, dans les Vosges, le secteur des Lacs et du Linge. C'est la guerre des pays de montagne, il faut se défendre contre les incursions. Dans nos lignes, des forestiers ennemis cherchent à faire des prisonniers ; grâce à la vigilance de tous, ces tentatives restent infructueuses.

C'est au secteur Alsacien que la nouvelle de l'armistice parvient au Régiment : après une pieuse cérémonie célébrée au Linge en l'honneur des morts pour la Patrie, il pénètre, le 17

Novembre, en Alsace et traverse triomphalement Colmar le lendemain pour aller occuper, à quelques kilomètres du Rhin, des villages amis.

Aux dures journées du printemps, de l'été et de l'automne 1918, passées sur la Somme et sur l'Aisne, viennent se joindre les marches réconfortantes et triomphales de l'hiver 1918 à travers la plaine alsacienne : Partout la victoire et la délivrance sont fêtées et acclamées, partout le français libérateur est accueilli avec joie, on sent s'épanouir le bonheur d'un peuple trop longtemps opprimé par la discipline prussienne. Nos "poilus" se mettent à l'unisson des pensées alsaciennes et goûtent, tout en restant disciplinés, un peu de l'enthousiasme répandu dans les cœurs français.

Le 26 Novembre, le 327e Régiment d'Infanterie participe à l'entrée solennelle du Général **DE CASTELNAU à** Colmar, cantonne à Hattstatt (Alsace) pour se rendre par voie de terre à Sarrebourg (Lorraine).

Le 7 Janvier 1919, la 162e Division est dissoute et le Régiment est affecté à la 51e Division d'Infanterie avec les autres régiments de réserve du 1er Corps d'Armée.

Envoyé sur la rive gauche du Rhin, aux environs de Mayence, c'est le 11 Janvier qu'aux accents de la Marseillaise, le 327e Régiment d'Infanterie passe le Rhin sur le pont Hindenburg, près de Rudesheim, et s'installe aux environs d'Oestricht sur la rive droite du Rhin.

L'heure de la démobilisation a sonné, les effectifs diminuent, aussi est-il nécessaire de supprimer quelques régiments. Le 327e Régiment d'Infanterie est des premiers atteints par la décision ministérielle, et le 25 Février 1919 le régiment est définitivement dissous. Son drapeau et ses archives rejoignent le dépôt du corps et ses éléments sont répartis entre les régiments d'occupation de la tête de pont de Mayence.

Au cours de toute cette campagne, ses pertes se sont élevées à environ 57 Officiers et 1424 hommes de troupe. Chiffres impressionnants par leur grandeur et leur simplicité! Ils montrent à tous la large part prise par le "Régiment d'Infanterie de Valenciennes" à la Victoire finale.

Ceux qui ont commandé le 327e Régiment d'Infanterie furent :

Lt- Colonel **VERZAT**,	2 Août 1914 au 26 Décembre 1914;
Lt- Colonel **COT**,	27 Décembre 1914 au 6 Mars 1915;
Lt- Colonel **CELLER**,	7 Mars 1915 au 17 Septembre 1915;
Lt- Colonel **CHOISY**,	2 Octobre 1915 au 2 Octobre 1915;
Lt- Colonel **DE MORCOURT,**	5 Octobre 1915 au 21 Juin 1917;
Lt- Colonel **GUIDON**,	22 Juin 1917 au 11 Juillet 1917;
Lt- Colonel **DAUVERGNE,**	12 Juillet 1917au 14 Juillet 1918;
Lt- Colonel **SEE**.	14 Juillet 1918 au 25 Février 1919;

Qu'il me soit permis pour terminer d'adresser un pieux souvenir à la mémoire de tous ces braves enfants du Nord et de la France, qui, portant l'écusson du 327e Régiment d'Infanterie, ont généreusement versé leur sang pour la France. Leur sacrifice n'a pas été vain, la victoire est venue couronner les succès remportés par des troupes, qui, comme celles du 327e Régiment d'Infanterie, ont, en silence et sans réclame, rempli en toutes circonstances courageusement leur devoir.

Son drapeau, vierge d'inscriptions, meurtri par la mitraille déchiqueté par les années de guerre, a le droit de revendiquer hautement les inscriptions suivantes : la Marne, Hébuterne, Champagne, Verdun, la Somme, Vauclerc, les Flandres, Montdidier, l'Aisne, le Chemin-des-Dames.

Puissent ces inscriptions voir le jour et rappeler ainsi aux futurs réservistes du 327e Régiment d'Infanterie, les noms glorieux des combats auxquels leurs anciens ont pris part !

Ancestramil

Liste Nominative des officiers
"Morts pour la France"
Appartenant au 327me Régiment d'infanterie

1° Tués devant l'ennemi

NOMS ET PRENOMS	GRADE	DATE ET LIEU DE DECES
BEAUREPAIRE, Maurice	S^{s} -Lieut^{t}	6-10-15, secteur de Souain
BESNARD, Félicien-Adrien	S^{s} -Lieut^{t}	(Marne).
BIANCHI, Marius	Lieut^{t}	1-8-16, Herleville (Somme).
BOURDONNAY, Maxime	S^{s} -Lieut^{t}	6-4-18, Mesnil-Saint-Georges.
COLOT, Paul-André	S^{s} -Lieut^{t}	4-9-16, Lihons (Somme).
CABOCHE, Irénée-Georges	S^{s} -Lieut^{t}	20-10-14, Port-la-Neuvillette.
CHAVANE, Marie-Elie	Capitaine	10-6-15, Colincamps (Somme).
CHATELAIN, Marcel	S^{s} -Lieut^{t}	4-9-16, Lihons (Somme).
CHALMEL, Raymond	Capitaine	4-9-16, Lihons (Somme).
COLIN, Gustave	S^{s} -Lieut^{t}	4-6-18, Nouvron-Vingré (Aisne).
CHAROY, Marcel	Lieut^{t}	
CHEOU, Gaston	S^{s} -Lieut^{t}	14-9-18, Attaque de Vailly
DAILLEZ, Paul-Alidor	Capitaine	(Aisne).
DELASSUS, Jules	Lieut^{t}	14-9-18, Celles-sur Aisne.
DE LAWEREYNS DE	Lieut^{t}	23-8-14, Anthée, (Belgique).
ROSENDAEL	S^{s} -Lieut^{t}	23-8-14, Onhaye, (Belgique).
DECOUT, Paul-Joseph	S^{s} -Lieut^{t}	30-8-14, Franqueville (Aisne).
DERESMES, Armand	S^{s} -Lieut^{t}	10-6-15, Colincamps (Somme).
DEBIEVE, Eugène-Maxime	Capitaine	6-10-15, Ferme Navarin (Marne).
DE LATOUR, Olivier-Jehan	S^{s} -Lieut^{t}	21-2-16, Beaumont (Meuse).
DEVULDER, Norbert-Urbain	Capitaine	20-4-17, Vauclerc (Aisne).
DESMONS, Alphonse	Capitaine	16-4-17, Vauclerc (Aisne).
DELCROIX, Jean-Léon	S^{s} -Lieut^{t}	16-8-17, Bischoote (Belgique).
ERNOUT, Henri-Louis	Lieut^{t}	6-9-16, Chaulnes (Somme).
FUHRO, Charles-Adolphe	Capitaine	6-10-14, Port-la-Neuvillette
GILLET, Lucien-Paul	S^{s} -Lieut^{t}	(Marne).
GUERIN, Fernand	S^{s} -Lieut^{t}	23-8-14, Hastier (Belgique).
GINTRAND, Joseph	S^{s} -Lieut^{t}	10-6-15, Colincamps (Somme).
GRANIER, Raoul	S^{s} -Lieut^{t}	16-4-17, Vauclerc (Aisne).
HARDY, Henri-Arthur	Lieut^{t}	16-8-17, Bischoote (Belgique).
JAHAN, Paul-Louis	S^{s} -Lieut^{t}	2-6-18, Fontenoy (Aisne).
LEVY, Pierre	Chef de B^{on}	2-6-18, Nouvrou-Vingré (Aisne).
LERUDDE, Elie-Eugène	S^{s} -Lieut^{t}	20-4-18, Montdidier.
LACOMBE, Louis-Marius	Lieut^{t}	7-10-15, Ferme Navarin (Marne).
LEROUX, Armand	Lieut^{t}	12-2-17, Beaumarais (Aisne).
LABORDE, René	Capitaine	12-4-17, Vauclerc (Aisne).
MILLESCAMPS, Louis	S^{s} -Lieut^{t}	16-4-17, Vauclerc (Aisne).
MINGAUX, Jean-Marie	S^{s} -Lieut^{t}	20-4-18, Mesnil-St-Georges
MARQUER, Jaël		(Oise).
		13-6-15, Colincamps (Somme).
		7-9-16, Lihons (Somme).
		4-9-16, Lihons (Somme).

Officiers tués devant l'ennemi (suite)

NOMS ET PRENOMS	GRADE	DATE ET LIEU DE DECES

MASSON, Jacques	S^s -Lieut^t	16-4-17, Vauclerc (Aisne).
MOURRUT, Louis	S^s -Lieut^t	16-4-17, Vauclerc (Aisne).
OTTAVY, Pierre	S^s -Lieut^t	26-9-16, Bois Etoilé (Somme).
OLIVIER, Charles	S^s -Lieut^t	15-9-18, Vailly (Aisne).
PAOLO, Georges-Désiré	S^s -Lieut^t	5-9-16, Lihons (Somme).
PATTOU, Eugène	S^s -Lieut^t	23-3-17,
PRUDHOMME, Victor-Félix	S^s -Lieut^t	6-4-18, Mesnil-St-Georges (Oise).
ROCARDET, François	Lieut^t	23-8-18, Nouvron-Vingré (Aisne).
TRINQUET, Léon	S^s -Lieut^t	Entre 3 et 21-9-16, Lihons (Somme).
TERRACOL, Etienne	S^s -Lieut^t	Entre 6 et 10-8-16, Bois Etoilé
TROUILLOT, Marie-Auguste	Lieut^t	(Somme).
THOMASSIN, Charles	S^s -Lieut^t	7-9-16, Lihons (Somme).
VILLETTE, Lucien	S^s -Lieut^t	16-4-17, Vauclerc (Aisne).
		23-8-18, Nouvron-Vingré (Aisne).

2° Blessés: Décédés

BLOMBLED, Charles	S^s -Lieut^t	29-2-16, suite de blessures de guerre.
BOUCHE, Georges	S^s -Lieut^t	9-6-16, à l'Hôpital d'Orléans.
BARBET, Charles	S^s -Lieut^t	7-6-18, suite de blessures.
CHOCHOY, Auguste	S^s -Lieut^t	2-2-16, suite de blessures.
COMBES, Léopold-Elie	Lieut^t	20-8-18, suite de blessures.
DAVOT, Emile, Louis	S^s -Lieut^t	20-4-17, suite de blessures.
DESRUMAUX, Emile	S^s -Lieut^t	1-6-18, suite de blessures.
DELATTRE, Frédéric-Jean	S^s -Lieut^t	24-2-16, de blessures reçues à
JOUGLET, Ernest-Rémi	Capitaine	Beaumont.
LECORNET, Charles	S^s -Lieut^t	17-4-17, de blessures.
LAGACHE, Oscar-Maurice	S^s -Lieut^t	21-4-17, suite de blessures de guerre.
LEROMAIN, Lucien	S^s -Lieut^t	29-4-18, suite de blessures de guerre.
MARQUIE, Edouard	Lieut^t	3-9-18, de maladie.
VERNUS, Paul-Edouard	Capitaine	8-7-18, suite de blessures de guerre.
		7-10-15, suite de blessures de guerre.

3° Officiers disparus :

		DATE ET LIEU DE DISPARITION
CAFFENNE, Alfred	S^s -Lieut^t	7-10-15, Ferme Navarin (Marne).
CAIGNANT, Auguste	S^s -Lieut^t	6-9-16, Lihons (Somme).
LELONG, Henri	S^s -Lieut^t	6-9-16, Lihons (Somme).
LENCLOS, Alired	S^s -Lieut^t	19-2-15, Mesnil-les-Hurlus (Marne).
LEGENDRE, Joseph-Charles	S^s -Lieut^t	6-9-16, Lihons (Somme).
MORTIER, René-Gabriel	S^s -Lieut^t	7-10-15, Ferme Navarin (Marne).

Imprimerie FASSIAUX-DUFRENNE, Saint-Amand-les-Eaux (Nord)